

ETC



La Revue des revues

Bernard Lamarche

Numéro 46, juin–juillet–août 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/35474ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (imprimé)

1923-3205 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lamarche, B. (1999). Compte rendu de [La Revue des revues]. *ETC*, (46), 26–29.

FIRST CLASS
PERMIT NO.
30255
NEW YORK, N.Y.

BUSINESS REPLY MAIL
No Postage Stamp Necessary if Mailed in the United States

POSTAGE WILL BE PAID BY

**AVANT
GARDE**

110 WEST 20TH STREET
NEW YORK, N.Y. 10011



**THE AVANT
GARDE
EMPORIUM**



**"Stash"
bag** designed
for rapid
disposal



**THE
AVANT
GARDE
SIT-IN**



LA REVUE DES REVUES

P our cette nouvelle édition de *Collectifs*, il a été choisi de publier deux courts textes sur les revues québécoises qui ont évolué dans les années soixante-dix : *Hobo Québec : Journal d'écritures et d'images* et *Parachute*.

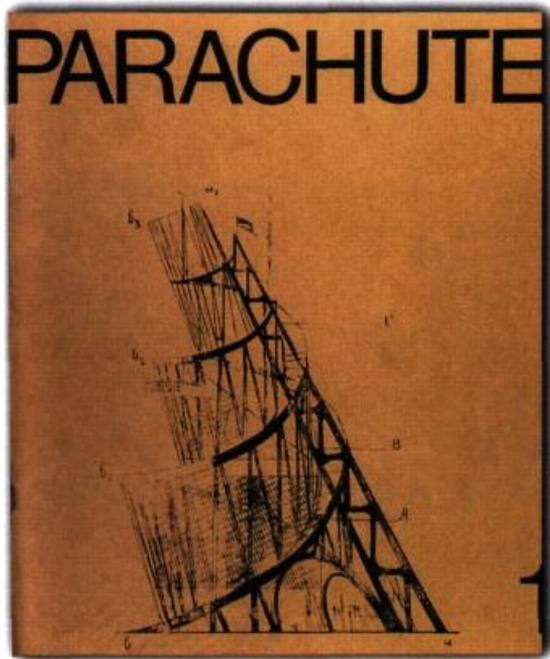
Un rattrapage est en train d'être effectué dans la connaissance que nous avons du rôle joué par les revues en général. Par exemple, l'ouvrage d'Andrée Fortin cherche à saisir la fonction intellectuelle dans son rapport avec le social, par l'étude des revues québécoises (uniquement francophones) dans l'acte de leur création, à travers les premiers éditoriaux de leur histoire¹. Toutefois, comme le faisaient remarquer certains des commentateurs de l'ouvrage après sa parution en 1993, les revues en elles-mêmes intéressent peu la sociologue. De fait, les revues sont ici des prétextes à étudier le rapport des intellectuels avec le politique et le social, dans le but avoué par l'auteure de démontrer que les intellectuels contemporains ne pèchent pas par silence. En toute évidence, dans cette étude foisonnante qui retrace, sur près de 200 ans d'histoire, les intellectuels dans leur mouvement éditorial, il n'est pas étonnant de constater que la place accordée aux revues d'art est somme toute limitée.

Dans les journaux, par ailleurs, ce sont souvent sur les conditions économiques et les problèmes éthiques ayant trait à l'édition que se penchent les commentateurs des revues d'art², quand ces derniers ne s'arrêtent pas à proprement critiquer le discours qu'elles diffusent, bref, à critiquer la critique d'art menée dans les revues³. Finalement, les discours sur l'art et la critique d'art elle-même, publiés à travers l'histoire dans ce type de presse, reçoivent une attention de plus en plus soutenue.

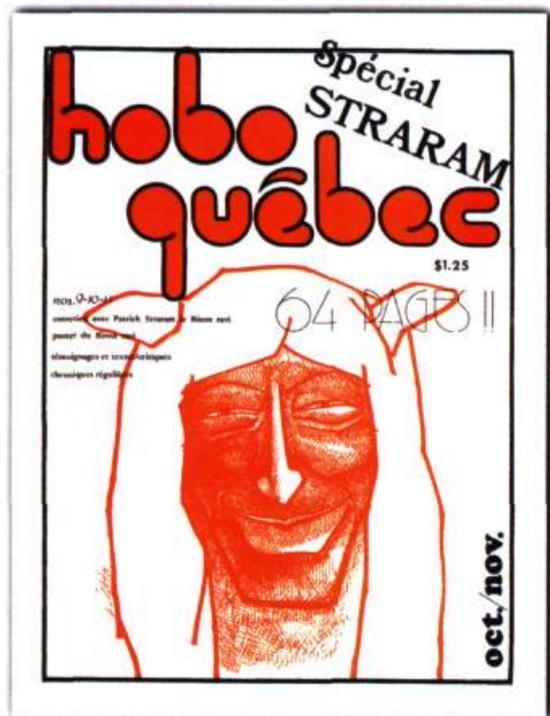
Les lacunes concernant l'étude de la revue d'art au Québec commencent à être comblées. Aussi, l'histoire des revues d'art québécoises comme genre commence à s'écrire : des bribes de cette histoire ont été cristallisées dans l'ouvrage de Guy Sioui Durand sur les pratiques alternatives⁴. De plus, quelques articles, de-ci de-là, ont été publiés. Nous pensons tout particulièrement à *Les revues d'art canadiennes françaises*⁵, de Marie-Josée Dauphinais, qui propose une présentation monographique de six revues d'art québécoises contemporaines. De son côté, l'étude socio-critique de Lon Dubinsky, *Visual Art Periodicals in Canada : Present Tense and Future Prospects*⁶, reprend l'analyse de quatre périodiques canadiens, dont un issu de Montréal, en les replaçant dans le contexte canadien de la culture de magazine et en fonction des nouveaux médias. Malgré ces efforts, il n'y a pas, on peut le regretter, d'études quelque peu globales du champ des revues d'art québécoises.

Ce n'est certes pas ce que cherchent à produire les deux textes qui suivent. En résumé, les années soixante-dix voient les revues d'art devenir graduellement des lieux d'où émergent des batailles au sein du champ de l'art, contribuant à ce qu'on nomme autrement l'autonomisation du champ de l'art par la création, pour paraphraser Dubinsky, d'une communauté intertextuelle. L'occasion se prête de faire ressortir, à travers deux études de cas, quelques enjeux spécifiques à ces transformations. Il ne s'agit pas dans ces articles de frayer du côté d'une sociologie des revues. Plutôt, il s'agit d'attirer l'attention du lecteur d'une part sur une pratique d'écriture telle que permise par l'engagement contre-culturel d'*Hobo Québec*, dont une large part est consacrée à la création et, d'autre part, de mettre en relief un des nœuds de la transformation du politique dans ces années, supporté par l'avènement de *Parachute*.

De son côté, Jean-Pascal Baillie souligne un des aspects aujourd'hui perdus de la création littéraire et visuelle de ces années. Il porte à l'attention l'expérimentation graphique des « métagraphies » que diffusaient les pages d'*Hobo Québec*. De l'autre, le second texte de ce mini-dossier se veut une section d'une conférence que j'ai donnée à



Page-couverture du premier numéro de *Parachute*, 1975.



Page-couverture d'*Hobo Québec*, n° 9-10-11, oct.-nov. 1973. Spécial Straram. Photo: Marc-André Gagné.

Montréal le 8 novembre 1997, dans le cadre du colloque *Une nouvelle Critique / A New Criticism*, organisé par *Parachute*. Il s'agit de montrer l'importance du contexte politique québécois dans la naissance de *Parachute*, et de mettre en relation le premier numéro de la revue avec celui de la revue américaine *October*, dont elle partage en partie le créneau. Il s'agit aussi pour moi d'élargir la méthode déjà proposée par Andrée Fortin en prenant en considération le paratexte de la revue, soit les informations que véhiculent implicitement la page couverture de ce premier numéro.

Jean-Pascal Baillie complète présentement une maîtrise en études littéraires sur l'œuvre de l'écrivain québécois Fernand Ouellette, à l'UQAM, sous la direction de M. Jean Fisette. Il dirige un groupe de recherche étudiant sur la contre-culture québécoise et co-dirige la revue de critique littéraire *Postures*. Il a collaboré au VII^e tome du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* et prévoit réaliser une thèse de doctorat sur la vie et l'œuvre de Patrick Straram dit le Bison ravi.

Bernard Lamarche est actuellement rattaché au quotidien *Le Devoir*, à titre de critique d'art. Il a déposé, à l'Université de Montréal, un mémoire de maîtrise sur Marcel Duchamp, intitulé *Marcel Duchamp, vite*. Il est également collaborateur à la revue *Parachute* et a notamment publié dans la revue *Trois*, un essai sur le travail de Richard Lukacs : « Un enjeu parergonal dans la série *E-Werk* (1989-1993) de Richard Lukacs » (vol. 9, n° 3, printemps-été 1994, p. 91-116). Il a contribué en début d'année à une publication sur le travail récent de François Morelli.

BERNARD LAMARCHE

NOTES

- 1 Andrée Fortin, *Passage de la Modernité. Les intellectuels québécois et leurs revues*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1993, 406 p.
- 2 Cf. Mona Hakim, « Les revues d'art, pour qui ? », dans *Le Devoir*, samedi 14 et dimanche 15 mai 1994, p. C-14 et Stéphane Aquin, « Revues d'art. Tirelire, combine et Cie », *Voir*, 6 au 14 mai 1997, p. 7.
- 3 Éric Gagnon, « L'art malade de sa critique », dans *Le Devoir*, jeudi 10 juillet 1997, section « Idée », p. A-7.
- 4 Guy Sioui Durand, *L'art comme alternative. Réseaux et pratiques d'art parallèle au Québec 1976-1996*, Québec, Intervention (coll. Sociologie critique), 1997, 466 p. La place que l'auteur donne aux revues est somme toute limitée : quelques segments du livre les abordent, puis les références sont disséminées dans l'ouvrage.
- 5 Dans *Art Libreries Journal*, vol. 21, n° 3, 1996, p. 40-46. L'article dresse un bref portrait peu critique de six revues sur les quatorze que l'auteur a répertoriées : *Parachute*, *Etc Montréal*, *Inter*, *Vie des Arts*, *Espace* et *Le Sabord*.
- 6 Dans *Art Documentation*, vol. 14, n° 3, automne 1995, p. 7-10. L'auteur s'arrête à quatre périodiques qui selon lui, par leur situation géographique et par leur positionnement éditorial, fournissent un échantillon satisfaisant de la situation de la publication de périodiques au Canada : *Border Crossings* (Winnipeg), *C* (Toronto), *Canadian Art* (Toronto) et le *Journal of Canadian Art History* (Montréal). L'auteur a consacré sa thèse de doctorat aux revues d'art canadiennes : *Canadian Visual Magazine as Cultural Formations*, thèse, Montréal, Université McGill, 1991, 233 p.



vous voulez savoir pourquoi les ouvriers ne prennent pas leurs usines, les professeurs et les étudiants leurs écoles, les employés leurs bureaux, les vendeurs leurs magasins, les journalistes leurs journaux, effletera-t-elle? C'est parce que NOUS avons encore peur les uns des autres.

les conditions subjectives de la révolution se forment à travers la thérapie collective appliquée aux fantasmes de mort et de castration qui dévalent tous les jours le potentiel-neurone des producteurs sociaux.

Terre simultanée deux fois l'aile du même oiseau couvre les pôles au battement d'un cœur unique.

Six millions d'Africains menacés de mort.

Mais vous savez ce qui peut m'aider? Vos commentaires. C'est vous et vous seulement qui pouvez me dire ce qui va et ce qui ne va pas.

la terre n'est pas encore un jardin: ça ne fait donc pas assez longtemps que l'humanité est son propre fumier? L'AGENT ORANGE. Produit employé pour la défoliation au Vietnam du Sud contient un ingrédient chimique auquel deux scientifiques de l'Université de Harvard attribuent des déficiences chez des animaux nouveaux et une contamination en chaîne de divers aliments.

LA VIE SEXUELLE 27 adolescents à Houston, Texas ont été violés et sont morts martyrisés.

Sexmessage pour la planète. Ce qui compte pour moi, c'est la satisfaction de tous mes clients.